

Label eco-schools

Toute école bruxelloise, du niveau maternel jusqu'au niveau secondaire, peut désormais devenir gratuitement une « Eco-Schools » ! Créé au Danemark en 1994 par la Fondation for Environmental Education (FEE), ce label international valorise les écoles qui travaillent dans les domaines de l'éducation à l'environnement et de la gestion environnementale. Les bénéfices attendus : plus d'efficacité, moins d'essoufflement, des activités d'éducation à l'environnement intégrées dans un projet global, des liens avec les cours et d'autres projets, tout en valorisant les personnes motivées et impliquées par le projet mis en place. Pour obtenir le label, valable deux ans, un accompagnement est assuré gratuitement par l'asbl Coren en fonction des besoins de chaque école.



Infos : www.coren.be - Denis Jacob - 02 640 53 23.
Plus d'informations sur le label international : www.eco-schools.org

Le volontariat en Belgique

À la demande de la Fondation Roi Baudouin, des chercheurs des universités de Liège et de Gand ont réalisé une analyse quantitative qui donne une image précise du travail volontaire dans notre pays. Les résultats étaient présentés le 20 octobre dernier. Voilà quelques chiffres : le bénévolat concerne plus de 1.800.000 personnes ; les prestations gratuites effectuées représentent près de 130.000 emplois équivalents temps plein ; les principaux secteurs concernés sont le sport (24,5 %), la culture et activités socio-culturelles (19,9%), les services sociaux (19,7%), l'éducation et la formation (16,8%) ; toutes les catégories d'âge sont engagées, mais les 40-49 ans sont proportionnellement les plus nombreux.

Curieux d'en savoir plus ? L'étude « Le volontariat en Belgique - chiffres-clés » est téléchargeable gratuitement sur www.kbs-frb.be

De l'ErE dans la formation des futurs enseignants ?

Quelle est la place de l'éducation relative à l'environnement et au développement durable (ErE DD) dans la formation initiale des enseignants ? Le Réseau IDée a mené une enquête au sein des Hautes Ecoles pédagogiques (HE). Il se dégage des résultats un terrain favorable en HE et une ouverture à l'ErE DD, s'inscrivant également dans un souhait plus général d'ouverture sur le monde. Une majorité de HE (30 implantations sur 35 interrogées) mettent déjà en place un ou plusieurs types de pratiques d'ErE DD, que ce soit dans les cours, dans des projets impliquant les étudiants, lors de séjours en extérieur, etc. D'autres expriment le souhait d'en développer dans le futur. Cependant les HE font face à une série d'obstacles, dont le nombre limité d'heures de cours ; le fait que l'ErE DD ne soit pas inscrite explicitement dans les référentiels du fondamental et du secondaire ; un public étudiant déconnecté ; des limites au niveau financier ; un nombre trop important d'élèves et un manque de connaissance et de formation en ErE DD.

Dans la continuité de cette enquête aura lieu le **mercredi 6 janvier 2016** une **journée d'échange et de réflexion** entre enseignants et directions de HE et associations d'ErE DD.

Plus d'infos : <http://assises-ere.be/HE-pedagogiques>

Indicateurs Clés de l'Environnement Wallon 2014

Vous voulez connaître l'état et l'évolution de la situation environnementale de la Wallonie ? Fruit d'un travail qui a mobilisé les compétences de plus de 130 collaborateurs scientifiques issus d'horizons divers, la 7^e édition du tableau de bord de l'environnement wallon fournit de nombreuses informations, sous formes de tableaux et de cartes accessibles aux non spécialistes. Les points rouges : l'artificialisation des territoires (les terres agricoles sont utilisées à des fins diverses dont l'habitat, les zones d'activités économiques...), la chute de la biodiversité (31% des espèces sont en danger), le transport (congestion automobile notamment). Du côté des évolutions positives : la gestion des déchets et l'agriculture biologique.

A télécharger sur le portail wallon - <http://etat.environnement.wallonie.be/> - ou disponible sur demande via le n° vert du Service Public de Wallonie : 1718.

Le temps des communs

Ce sont de grands inconnus, et pourtant nous vivons tous grâce à eux. Ils sont au fondement même de notre vie collective. Ce sont les biens communs. L'air, l'eau, mais aussi la santé, le savoir, les semences, la culture numérique et les espaces sociaux, et bien d'autres choses qui rendent possible la vie quotidienne et le bon



fonctionnement de l'économie. De nombreux biens communs sont cependant menacés - ils sont ôtés à la collectivité, commercialisés, détruits de manière irréversible. Du 5 au 18 octobre, à Bruxelles et partout en francophonie, s'est tenue la seconde édition du festival dédié aux (biens) communs. Un événement auto-organisé pour faire connaître et grandir les communs, inventer de nouveaux modes de gestion. Pour découvrir les initiatives présentées et en savoir plus sur cet enjeu collectif :

www.tempsdescommuns.org

1001 idées pour sauver la biodiversité

31 % d'espèces en danger sur le territoire wallon... Il est urgent d'agir. C'est pourquoi l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et ses partenaires relancent le concours « 1001 idées pour sauver la biodiversité ». Objectif : trouver des actions qui ne figurent pas encore dans le livret « 366 gestes pour la biodiversité » ! Le concours est ouvert à tous, indépendamment de l'âge, et il est possible de participer en solo ou en groupe. De nombreux prix sont à gagner avec, en tous cas, la certitude de voir les bonnes idées publiées sur le site avec le nom des auteurs. Jusqu'au 10 avril 2016.

Infos et inscription : www.jedonneviamaplanete.be.



Manifeste européen pour une ErE DD ambitieuse

Le Réseau IDée a participé activement à l'écriture collective du Manifeste européen « Eduquer à l'environnement et au développement durable » (ErE DD) auquel plus de 150 acteurs issus de différents pays d'Europe ont apporté leur contribution. Partant du constat que les engagements pris par les États sont encore trop peu visibles sur le terrain, le Manifeste rassemble 20 propositions pour une ErE DD ambitieuse en Europe.

Pour découvrir et soutenir ces pistes d'avenir, vous pouvez signer le document via www.reseau-idee.be/europe

Une tour d'eau dans la cour

Un château d'eau dans la cour de récréation ? C'est par cette idée originale, concrète et ludique que l'école Sint-Joost-aan-Zee débutait un processus de sensibilisation avec ses élèves sur la thématique de l'eau. En amont, l'implication d'une maman qui repère un appel à projets sur le thème de l'eau de pluie permettant à l'école d'être accompagnée par l'asbl fabrik. Dès mars 2015, un château d'eau, outil d'animation créé par cette asbl, est donc installé pendant un mois dans la cour de récréation : il permet aux enfants d'utiliser l'eau de pluie pour arroser le potager et les plantes de l'école et au personnel d'entretien d'utiliser l'eau pour des tâches diverses. Le succès est au rendez-vous. Si bien que l'école, les parents et les enfants décident de construire collectivement une structure d'épuration d'eau de pluie qui pourrait rester « pour toujours » à l'école. C'est le projet Tour d'Eau. La première phase du projet (appropriation de l'espace) a été réalisée lors de la Journée de l'eau à l'école durant laquelle tous les élèves et enseignants ont participé à la réalisation d'une fresque de gouttes à l'emplacement de la future tour d'eau. La phase de construction (plateforme de jeu, tour de récupération d'eau de pluie et système d'épuration) s'est déroulée cet été lors de chantiers participatifs. Durant une quinzaine de jours, parents, enseignants et voisins ont amené leur bonne humeur, leurs idées, leurs savoir-faire et donné de leur temps pour réaliser ce projet.

L'inauguration au mois d'octobre a contribué à la phase d'information pédagogique, avec notamment un parcours explicatif en néerlandais et en français. Pensé dans une logique de partage, les schémas de montage et les fiches techniques de la tour d'eau sont disponibles sur www.fabrikfabrik.be/fr/tour-deau



©fabrikfabrik.be

Le poids du léger

Ce 26 septembre, à Ramillies, pas moins de 650 personnes ont répondu à l'invitation du Réseau brabançon pour le Droit au Logement (RBDL) pour « Fêter l'habitat léger ». L'occasion de s'interroger sur un phénomène qui croise enjeux sociaux et préoccupations environnementales. « Il n'existe pas de définition claire de ce qu'est l'habitat léger, nous dit Vincent Wattiez, coordinateur du RBDL. On peut néanmoins insister sur le caractère sobre, léger, toujours aisément réversible de ce type de résidences. Elles ont par ailleurs une empreinte sur les sols et une artificialisation des sols plus faibles. Concrètement il s'agit des roulettes, yourtes, caravanes, serres, chalets, dômes, mobilhomes... ». 12 à 15.000 familles ont choisi ce type de logements en Wallonie. Parce qu'il est jusqu'à 10 fois moins cher que les logements traditionnels moyens. Parfois aussi pour réduire



Photo : © Ian Dykmans

son empreinte environnementale, se rapprocher de la nature. Autre avantage: il peut se construire par soi-même, on est là dans l'auto-construction, donc dans l'apprentissage, dans la totale maîtrise de sa maison. Problème: « Ces formes d'habitats ne sont effectivement pas reconnues comme "habitation" dans le cadre légal, ce qui pousse parfois les gens à se cacher, explique Vincent Wattiez. Notre réseau travaille dans le but de sortir l'habitat léger de l'illégalité. En Belgique, où la crise du logement est une réalité, de plus en plus de personnes, et pas seulement les personnes précarisées - c'est important de le dire - trouvent dans l'habitat léger une solution pour se loger. Pourquoi dès lors ne pas chercher à être aidés par les pouvoirs publics ? A terme, nous espérons une reconnaissance objective de l'habitat léger, non liée à un statut social. Ce nouvel "art d'habiter" mérite d'être soutenu et encadré ».

Pour en savoir plus sur cette question sociétale, rendez-vous sur le site www.rbdl.be. Une exposition didactique est mise à disposition des écoles et associations.